

REPUBLIQUE RWANDAISE
MINISTERE DE LA JEUNESSE
ET DU MOUVEMENT COOPERATIF
B.P. 1044 KIGALI

ncjcoop
Kigali, le 22 OCT. 1987

N° 3684 /15.00

Vu

mtst.

A traiter par
Date entrée 22-10-87
N° Classement 21-001/15 00

Sen Excellence Monsieur le Président
de la République Rwandaise
K I G A L I

Excellence Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de transmettre à Votre
Excellence le rapport de mission de la délégation sportive rwandaise qui a
participé aux IVe Jeux Africains organisés à NAIROBI du 1er au 12 Août 1987.

Ce rapport accuse un retard, raison
pour laquelle j'ai fait une demande d'explication et un dernier avertissement
au Chef de la Délégation, Monsieur TWAGIRAYEZU Emmanuel.

Je Vous en souhaite une bonne réception
et Vous prie d'agréer, Excellence Monsieur le Président, l'assurance de ma plus
haute considération.

Le Ministre de la Jeunesse
et du Mouvement Coopératif
NDINDILIYIMANA Augustin

Lt Col BEM

C.P.I.à:

- Monsieur le Ministre des Affaires
Etrangères et de la Coopération
K I G A L I

RAPPORT DE MISSION AUX 4^{EMES} JEUX AFRICAINS
TENUS A NAIROBI DU 01 AU 12 AOÛT 1987.-

=====

Comme tous les Jeux Internationaux, les Jeux Africains sont supposés se dérouler tous les 4 ans. Depuis leur tenue en 1965 à BRAZZAVILLE, ils n'ont jamais pu connaître cette régularité quadriennale pour des raisons de difficultés financières. Il y a lieu de rappeler que les 3 dernières éditions ont connu des espacements respectifs de 8 ans entre BRAZZAVILLE et LAGOS et de 5 ans entre LAGOS et ALGER. La 4^{ème} édition de NAIROBI a dû attendre quant à elle 9 ans. Après les 3^{èmes} Jeux d'ALGER en 1978, le KENYA s'était porté candidat pour organiser les suivants non en 1982, mais bien en 1983. Ce report d'un an avait été motivé par la nécessité de s'assurer le financement indispensable et apprêter un complexe sportif capable d'accueillir l'effectif important qui était attendu. Il s'est fait malheureusement que, compte tenu de la conjoncture économique difficile qu'a connu et que connaît encore le monde, le KENYA n'a pas pu s'apprêter dans les délais.

Ce n'est qu'en 1985 que le KENYA put annoncer que les Jeux pouvaient se tenir en Août 1987. Malgré cette longue attente, toute la famille africaine a accueilli cette nouvelle avec un agréable plaisir.

Placés sous le haut patronage du CSSA, les Jeux Africains visent un double but, à savoir renforcer les relations amicales et fraternelles de la jeunesse africaine en conformité avec les préoccupations de l'OUA et redynamiser le sport en AFRIQUE dans l'espoir de permettre des activités sportives qualitatives sur le continent et conséquemment réduire l'écart qui nous sépare du monde sportif en général et des pays industrialisés en particulier. Ce double souci ainsi que celui d'assurer une continuité à des manifestations sportives qui avaient connu un début, a amené une très grande participation des pays africains indépendants membres du CSSA. C'est ainsi que NAIROBI a enregistré une participation massive d'environ 4000 athlètes provenant de 38 pays sur 45 qui s'étaient annoncés. Les absents à ce grand rendez-vous sont le MAROC, DJIBOUTI, GABON, SAOTOME, COMORES, CAP-VERT et LIBERIA. Tous ces athlètes étaient répartis sur 15 disciplines. Le Rwanda s'y est fait représenter en Athlétisme et en Cyclisme.

Organisation des Jeux

Les cérémonies d'ouverture se sont déroulés le 01 Août 1987 sur le nouveau stade "MOI INTERNATIONAL STADIUM" qui vient d'être achevé. Elles ont été présidée par Son Excellence le Président de la République du KENYA.

Dans les diverses allocutions prononcées par les différentes personnalités présentes dont notamment le Président en exercice du CSSA et le Président du Comité d'organisation des 4èmes Jeux Africains, il s'est dégagé une satisfaction générale de voir enfin les jeux se tenir ainsi qu'un remerciement à la République du KENYA à travers Son DIRIGEANT pour les efforts consentis pour les organiser. Il a été souhaité que ces Jeux concourent à renforcer les relations amicales et fraternelles existantes déjà entre les peuples africains et soient le lieu d'une compétition qualitative devant permettre d'établir les chances africaines dans les prochains Jeux Olympiques prévus en 1988 à SEOUL. C'est dans une atmosphère amicale et fraternelle que Son Excellence le Président de la République du KENYA/sollenellement déclaré ouvert les 4èmes Jeux Africains.

Pour ce qui est de l'organisation Générale, elle était assurée par le COJA (Comité d'Organisation des Jeux Africains) composé pour l'essentiel des ressortissants du KENYA. L'organisation technique quant à elle était, en plus des KENYANS, supervisée par les confédérations africaines respectives et par des représentants des Fédérations Internationales. Toutes les conditions étaient donc réunies pour accorder au Jeux de NAIROBI le caractère solennel des hautes compétitions Internationales.

Déroulement des Jeux:

Les Jeux se sont déroulés sur une période de 12 jours, soit du 01 au 12 Août 1987. Ils ont rassemblé un effectif d'environ 4000 athlètes issus de 38 pays et répartis dans les 15 disciplines suivantes: Athlétisme, Basketball, Boxe, Cyclisme, Volleyball, Tennis de table, Natation, Haltérophilie, Lutte, Hockey, Football, Handball, Judo, Rugby, Tennis de court.

Sur le plan des résultats, l'Egypte s'est classée première avec 47 médailles d'or, suivie du NIGERIA et de la Tunisie respectivement avec 33 et 23 médailles d'or. Le tableau ci-après reprend en détail le classement de tous les 25 pays médaillés:

	OR	ARGENT	BRONZE	TOTAL
1. Egypte	47	28	26	101
2. Nigéria	33	31	39	103
3. Tunisie	23	16	17	56
4. Kenya	22	23	22	67
5. Algérie	16	24	23	63
6. Sénégal	7	5	8	20
7. Zimbabwe	3	5	7	15
8. Ethiopie	3	4	3	10

9. Ghana	2	6	1	9
10. Cameroun	2	2	10	14
11. Uganda	2	2	5	9
12. Zaïre	2	1	0	3
13. Madagascar	1	5	8	14
14. Côte d'Ivoire	1	1	4	6
15. Angola	1	1	1	3
16. Ile Maurice	1	0	4	55
17. Tanzanie	0	2	6	8
18. Congo	0	2	0	2
19. Rwanda	0	1	0	1
20. Zambie	0	0	3	3
21. Burundi	0	0	3	3
22. Seychelles	0	0	2	2
23. Malawi	0	0	1	1
24. Mozambique	0	0	1	1
25. Tchad	0	0	1	1

Au cours des championnats de Nairobi, les performances enregistrées ont été très encourageantes et permettent de croire à une bonne crédibilité sur l'échiquier mondial. Certes, des records du monde n'ont pas été battus, mais les prestations indiquent que l'Afrique détient des sportifs de talent. Cette vérité a été notée surtout dans les disciplines individuelles tel que l'athlétisme où essentiellement dans les courses, beaucoup d'athlètes africains se rapprochent des meilleures performances mondiales.

Pour les concours cependant (Lancers, Sauts), il a été noté que pour l'ensemble du continent un effort particulier doit être consenti. En comparaison avec les meilleures performances mondiales en effet, les prestations des athlètes africains sont encore modestes.

En ce qui concerne la délégation rwandaise qui était composée de 11 athlètes et de 6 cyclistes, les résultats restent encourageants même si nous n'avons ^{pas} pu récolter autant de médailles qu'à BRAZZAVILLE lors des 3èmes Jeux d'Afrique Centrale. Le comportement de nos représentants à BRAZZAVILLE pouvait en effet laisser penser à de bonnes prestations à NAIROBI, mais comme indiqué dans le rapport de mission de la délégation qui a participé aux 3èmes Jeux d'Afrique Centrale, l'écart qui sépare la zone 4 des autres zones du continent est encore grand.

Les meilleures performances de BRAZZAVILLE, comparées à celles du reste du continent, indiquaient déjà que pour l'ensemble de l'Afrique Centrale, il eut été illusoire de prétendre à monter sur le podium des lauréats de NAIROBI. En allant aux 4èmes Jeux Africains, notre ambition première était d'améliorer les performances connues et de nous enrichir de l'expérience des grandes compétitions en vue des rencontres internationales ultérieures.

Aussi et de façon générale, nos représentants ont réalisé des performances encourageantes, comparaison faite avec leur niveau initial.

En athlétisme, 5 athlètes sur 6 se sont particulièrement bien comportés. Les athlètes NTAMUHANGA Augustin et BAZUBAGIRA Thérèse ont établi de nouveaux records nationaux au 800 m en réalisant respectivement 1.51.56 et 2.12.43. L'athlète féminine NYIRAMUTUZO Daphrose a amélioré son temps de BRAZZAVILLE au 3000 m avec 10.05; tandis que NDAGIJIMANA Eulucane a égalé le record national (qui est le sien et réalisé à BRAZZAVILLE) au 1500 m avec 3.52.0.

Ces performances sont certes intéressantes et leurs détenteurs méritent un suivi particulier, mais la prestation de l'athlète MUKAMURENZI Marcianne au 10.000 m les dépasse toutes. Elle a couvert cette distance en 33.58.55 et a gagné la médaille d'argent, à 40 centièmes de la KENYANE Leah Malot qui a couru la même distance en 33.58.15.

Avec cette médaille, la première dans l'histoire des Jeux Africains, la vice-championne africaine pour l'année 1987 a permis à notre pays de se classer 19^e sur 38 pays qui étaient présents à NAIROBI.

.../...

Le tableau ci-après reprend les performances de l'ensemble des athlètes :

Epreuve	: Nom + Prénom	: Performance:	Observations
400 m H	: MUTIMURA Prosper	: 51.25	: Performances très
	:	:	: modeste
800 m H	: NTAMUHANGA Augustin	: 1.51.56	: Nouveau record
	:	:	: national
D	: BAZUBAGIRA Thérèse	: 2.12.43	: Nouveau record
	:	:	: national
1500 m H	: NDAGIJIMANA Eulucane	: 3.52	: a égalé son record
	:	:	: national
D	: UWILINGIYE Julienne	: 4.40.43	: Elément à suivre
3000 m D	: NYIRAMUTUZO Daphrose	: 10.05.97	: Elément à suivre
5000 m H	: NYANDWI Aloys	: -	: Malade
10.000 m H	: NGUMIJE Elysée	: 32.44	: Performance très
	:	:	: modeste
D	: MUKAMURENZI Marcianne	: 33.58.55	: Médaille d'argent
Marathon H	: DUSABE Téléphore	: 2H36'24"	: Elément à suivre
	: MPEZAMIHIGO Gaspard	: -	: n'a pas terminé

En cyclisme, il y a d'abord lieu de noter que NAIROBI était la première apparition dans les compétitions internationales. Sur le plan national, nos cyclistes ont certes fait une bonne impression, mais comme il fallait s'y attendre, la faible expérience et la pauvreté des équipements ont contrarié l'expression de nos représentants.

En ce qui concerne l'équipement particulièrement, les athlètes étaient équipés chacun d'un seul vélo d'un modèle dépassé. Lorsqu'il y avait une panne comme il s'en est produite, le temps de réparation avait une répercussion négative sur l'ordre de classement. Dans d'autres circonstances, un vélo défectueux est directement remplacé. Par ailleurs, il a été constaté que les vélos des autres concurrents étaient d'un modèle conséquent, étant entendu qu'un vélo pour les courses en montagnes est différent de celui utilisé sur un terrain plat. Tous ces éléments ainsi que l'insuffisance des compétitions internationales devaient entamer significativement l'ordre de classement de nos représentants.

En marge de ces problèmes techniques qui, dans l'avenir trouveront solution, nous pensons que le comportement des cyclistes rwandais a été honorable comme l'indique le classement général.

En course par équipe, le Rwanda s'est classé 13ème sur 16 formations. En course individuelle, SEBERA s'est classé 18ème sur 86; TURATSINZE 22ème; NDENGEYINGOMA 26ème et HABIMANA 28ème. Le cycliste RUDAHUNGA a été disqualifié par défaut de casque; tandis que MUSONI n'a pas terminé la course suite à une panne irréparable de son vélo.

CONCLUSION:

De façon générale et comparaison faite avec le niveau initial de nos athlètes, la délégation qui a représenté le Rwanda à NAIROBI n'a pas démerité. Nous pensons qu'en renforçant les efforts consentis pour la préparation de nos athlètes, les performances peuvent s'améliorer largement. Comme il a toujours été indiqué, cette affirmation trouve sa justification dans un élément essentiel qui est celui de la configuration géographique dont nous sommes bénéficiaires. Etant un pays de haute altitude, le Rwanda devrait, dans les disciplines individuelles, produire des coureurs de 1/2 fond et de fond de qualité. Seulement, il faudrait pouvoir profiter de cet atout naturel en assurant notamment un suivi de nos athlètes par un encadrement technique circonstancié et par la participation régulière aux compétitions internationales.

Au titre de la pertinence de cet énoncé, l'athlète MUKAMURENZI se trouve être un exemple assez illustratif. Ayant commencé sa carrière sportive en 1976, elle n'a pu émerger réellement qu'en 1984. Jusque là, elle avait, comme le reste des athlètes, accusé un stationnement des performances suite à un encadrement technique trop ponctuel. Après avoir été affecté au Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif en 1985, ses performances se sont trouvées progressivement améliorées jusqu'à gagner une médaille dans la plus grande compétition africaine. La dernière prestation aux Jeux de Nairobi est le résultat d'une longue préparation qui a été aménagée à son intention depuis que son engagement a permis une plus grande disponibilité. Beaucoup d'autres athlètes sont capables des mêmes exploits s'ils bénéficiaient d'un même régime sportif.

En marge des efforts consentis sur le plan national, les meilleurs athlètes africains se perfectionnent généralement dans des pays étrangers qui ont une tradition sportive de longue date. Il est vrai à ce sujet que les athlètes du Tiers-Monde ne peuvent se hausser au niveau des athlètes de renommée internationale que s'ils peuvent jouir des conditions de haute performance qui n'existent que dans les pays industrialisés. Ces conditions vont de la ration alimentaire au suivi médical que seuls les gros moyens peuvent permettre.

La préparation des grands athlètes est de nos jours devenue une spécialité dont seule la haute technologie répond.

La plupart des lauréats de NAIROBI sont en effet entraînés soit aux Etats Unis d'Amérique; soit en France; soit en Italie... Mais pour intéresser les intervenants étrangers, il faut d'abord convaincre en enregistrant des performances dignes d'intérêt sur le plan national. Ici, je voudrais signaler à Votre Excellence que suite à la performance établie à Naïrobi et grâce au concours de la presse internationale qui a été fortement impressionnée, MUKAMURENZI Marcianne vient de bénéficier d'une bourse de stage de la part de la France qui s'engage à la préparer pour les Jeux Olympiques prévus en Septembre 1988 à SEOUL.

Par ailleurs, au cours d'une réception organisée par notre Ambassadeur à NAIROBI à l'intention de la délégation et à laquelle toute la communauté rwandaise résidant à NAIROBI avait été conviée, des entretiens ont été menés qui ont abouti à la création d'un fonds dénommé "Fonds MUKAMURENZI" dont le compte est ouvert à la B.C.R. sous le n° 16.303/07. L'idée de ce fonds est venue de la volonté de récompenser l'athlète MUKAMURENZI et de la nécessité de contribuer à l'effort d'encadrement des athlètes rwandais pour une bien meilleure expression. Le montant qui aura été enregistré au 21 décembre 1987 sera divisé en deux parts; l'une devant récompenser l'athlète MUKAMURENZI à concurrence de 50%; l'autre devant aider les athlètes rwandais à améliorer leurs performances.

En guise d'encouragement et pour l'honneur dont MUKAMURENZI a gratifié notre pays, le Ministre de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif lui a accordé, au nom du Gouvernement et de tous les Rwandais, une enveloppe de 500.000 FRW.

Fait à Kigali, le 20/10/1987
Le Chef de la délégation
TWAGIRAYEZU Emmanuel
Chef de Division Activités
Sportives au MIJEUCOOP.-

